

# LE JOURNAL

ÉGLISE DU DIEU VIVANT



## Jonas, le prophète réticent

-P.5-

La raison pour laquelle  
vous devez lire ceci p.2

Il reviendra p.10

Se réjouir le matin pendant la Fête p.12

La merveilleuse vérité  
du Dernier Grand Jour p.16

SEPTEMBRE-OCTOBRE 2018

EgliseDieuVivant.org

# La raison pour laquelle vous devez lire ceci

GERALD WESTON

Certains d'entre vous connaissent peut-être le magazine *Country*, dans les pages duquel la rédaction cache l'image d'une aiguille que les lecteurs peuvent chercher. Parfois elle est facile à trouver, parfois c'est assez ardu. Laissez-moi vous confier tout de go : de la même manière que cette aiguille dissimulée, une faille se cache dans cet article. Je vous la révélerai à la fin, mais je pense que les lecteurs avertis la trouveront bien avant.

M. Ames est bien connu pour demander aux membres de la congrégation de lever la main s'ils ont vu la dernière émission télévisée ou lu la dernière revue. Après avoir analysé l'audience, il annonce alors le pourcentage des membres qui ont levé la main avec une précision impressionnante, comme 38,4%. Cela provoque souvent un éclat de rire car il est impossible de faire une déduction aussi précise. Malheureusement, la proportion approximative de mains levées est souvent plus basse que nous pourrions l'espérer.

Je demande rarement de lever la main pendant les assemblées, mais en me basant sur mes conversations avant et après les services, il est évident que c'est une réalité. De nombreux membres ne regardent pas les émissions ou ne lisent pas nos publications. C'est un phénomène assez curieux, car certains de ces membres connaissent sur le bout des doigts les publications d'autres groupes. Il est évident qu'il ne s'agit pas d'un manque de temps car, de nos jours, les gens passent des heures devant Facebook, Snapchat, Twitter, leurs emails et/ou la télévision.

Pourquoi constatons-nous cette situation ? Peut-être que nos écrits ne sont pas assez convaincants pour nos membres ou que les émissions du *Monde de Demain* ne se démarquent pas suffisamment d'autres programmes. Si c'est le cas, nous vous présentons nos excuses les plus sincères. Et ne pensez pas qu'il s'agisse d'une demande cachée pour recevoir des compliments ou des lettres encourageantes de la part des membres fidèles. Ce n'est pas le cas. Nous savons qu'un grand soutien est apporté



et que de nombreuses prières sont adressées à Dieu pour les émissions, pour nos publications et pour nous personnellement. Au contraire, c'est une tentative pour encourager tous nos membres à établir des priorités dans leur vie afin qu'ils sachent dans quelle direction Dieu nous

guide. Après tout, soit Dieu travaille à travers Ses serviteurs, soit Il ne travaille pas à travers eux !

La Bible est une compilation de livres d'histoire, de poésie, de récits passionnants, de généalogies et de lettres. Dans le Nouveau Testament, les apôtres écrivirent des lettres personnelles à des congrégations ou des individus. Paul a écrit quatorze lettres qui sont reprises dans le Nouveau Testament. Jacques, le frère du Christ, a écrit une lettre si puissante que Martin Luther aurait souhaité qu'elle ne figure pas dans la

Bible. L'apôtre Pierre a écrit deux lettres et Jean en a écrit trois. Jean a également écrit une lettre qui devait passer d'une congrégation à une autre en Asie mineure. Nous pouvons la lire aux chapitres 2 et 3 du livre de l'Apocalypse.

D'une certaine manière, l'Apocalypse tout entière est une lettre adressée à l'Église de Dieu à travers les âges. La lecture des quatre premiers versets du livre le montre très clairement. Le premier verset nous dit que ce livre est adressé aux serviteurs de Dieu. Au verset 4, Jean envoie le livre entier aux sept Églises (ou congrégations) en Asie mineure. Il est clair

La rédaction du magazine *Country* a l'habitude de cacher l'image d'une aiguille dans ses pages. De la même manière, une faille se cache dans cet article et je pense que les lecteurs avertis la trouveront avant que je la révèle.

que les serviteurs de Dieu – l'ensemble du corps du Christ – et que les sept Églises sont des synonymes. Le contexte montre que les sept Églises représentent l'ensemble des serviteurs de Dieu depuis le premier siècle jusqu'au retour du Christ. Jean confirme cela aux versets 6 et 16 du dernier chapitre.

Certains ont suggéré que le livre des Actes était incomplet et que du contenu y serait ajouté après le retour du Christ, afin de décrire l'histoire de l'Église pendant les deux derniers millénaires. Cependant, cela relève uniquement de la spéculation et ce n'est rien d'autre qu'un vœu pieux.

Le point important est que des lettres furent écrites à des congrégations et à des chrétiens, mais l'Église réalisa seulement plus tard l'importance de celles-ci dans le temps. Nous savons que les apôtres et d'autres ministres écrivirent des lettres et des livres qui n'ont pas été préservés pour faire partie des Saintes Écritures (cf. 1 Corinthiens 5 :9 ; 3 Jean 9 ; Jude 14). Comment un chrétien à cette époque pouvait-il deviner ce qui allait par la suite faire partie ou non des Écritures ? Cela signifie-t-il que les autres lettres écrites par ces hommes contenaient des erreurs ? N'étaient-elles pas importantes à cette époque ? Devrions-nous prendre à la légère les publications de l'Église ? Devrions-nous les négliger ?

Nous citons souvent Hébreux 10 :25, où Paul nous exhorta à ne pas abandonner notre assemblée, comme

certaines le faisaient à son époque, particulièrement alors que nous voyons s'approcher le retour du Christ. Savez-vous pourquoi ? Une partie de la réponse se trouve dans le verset précédent : « Veillons les uns sur les autres, pour nous exciter à l'amour et aux bonnes œuvres » (verset 24). C'est une des raisons pour lesquelles nous nous rendons à l'assemblée, même s'il n'y a pas de sermon « en direct ». Les versets 23 et 26 expliquent davantage le contexte. Il est dangereux de nous éloigner de notre confession baptismale. Nous devons rester fidèles sur le long terme, car il est possible de s'éloigner et de pécher en connaissance de cause, risquant ainsi de tout perdre !

Jésus fit une déclaration puissante dans la parabole du semeur, qui s'applique à chacun d'entre nous, parti-

culièrement à ceux qui ont accepté Son mode de vie. Il donna quatre catégories de semence. Le fait que vous lisiez cet article indique que la catégorie dont vous vous préoccupez le plus est probablement celle dont la semence est tombée parmi les épines. « Celui qui a reçu la semence parmi les épines, c'est celui qui entend la parole, mais en qui les soucis du siècle et la séduction des richesses étouffent cette parole, et la rendent infructueuse » (Matthieu 13 :22).

Y a-t-il eu une époque avec davantage de distractions que la nôtre ? Beaucoup trop de gens – y compris parmi nos frères et sœurs – sont impliqués dans ce monde et emprisonnés dans ses pièges. Ils doivent et nous devons nous en rendre compte – puis nous en repentir ! Mon article récent dans le *Monde de Demain*, « Dompter le monstre des réseaux sociaux », est important à cet égard. Lorsque de nombreux créateurs même des réseaux sociaux s'inquiètent, nous devrions écouter cet avertissement. Ils ne comprennent pas ce que nous comprenons au sujet du prince de ce monde, mais ils voient le danger (Éphésiens 2 :1-2 ; 2 Corinthiens 4 :3-4). Le voyons-nous (Proverbes 22 :3) ?

La série de M. Meredith sur la Réforme protestante est une déclaration importante à laquelle nous devrions prêter attention. Elle montre de façon approfondie pourquoi la Bible parle des Églises protestantes de cette manière dans Apocalypse 17 :5. Peut-être ne vous souvenez-vous pas de tous les détails, mais vous aurez

mémorisé les points principaux ! Je suis sorti du protestantisme et je pensais à une époque que j'étais meilleur que mes amis catholiques. Cela indiquait un manque de compréhension de ma part que j'ai comblé depuis. Néanmoins, il y a beaucoup de choses que je ne connaissais pas concernant l'histoire de ce mouvement.

Il est important que tous nos membres soient au courant des dernières tendances dans le monde, qu'ils sachent pourquoi nos croyances sont ce qu'elles sont et qu'ils soient encouragés à rester fermes dans la vérité (Luc 21 :36). De nombreux membres de l'Église Universelle, dont beaucoup d'entre nous sommes issus, ne lisaient pas ce que l'Église publiait. Je fus choqué de voir qu'aussi peu de questions furent posées lorsque la brochure *Dieu existe*, contenant de nombreuses hérésies, fut publiée. Quand les dirigeants de cette

organisation affirmèrent que Marc 7 abolissait la loi concernant les animaux purs et impurs, je fus tout autant choqué de constater le nombre de membres qui gobèrent ce mensonge. La répétition de la vérité est importante, sinon les mauvaises herbes envahissent et obscurcissent notre compréhension. Le plus important est de lire la Bible. Cependant, le fait de lire régulièrement les écrits de l'Église est également essentiel pour notre salut dans une ère pleine de distractions. Ces écrits nous rappellent les doctrines bibliques, ils nous avertissent des dangers actuels de cette ère corrompue et ils nous encouragent à rester fermes dans la vérité.

Au début de cet article, j'avais mentionné qu'il s'y trouvait une faille. La voyez-vous ? La faille est que ceux qui ont le plus besoin de ce conseil ne le liront peut-être jamais ! ☐

# Jonas, le prophète réticent

## (ou ce que signifie être “en unité”)

PETER NATHAN

*Le livre de Jonas est un livre prophétique dont presque tout le monde a entendu parler, depuis les plus jeunes aux plus âgés dans la congrégation. Saviez-vous que ce livre est lu dans les synagogues pendant l'après-midi du Jour des Expiations ?*

*Les origines de cette pratique se perdent dans la nuit des temps.*

**P**our les juifs, le jeûne et la repentance de Ninive – des éléments que le judaïsme associe correctement avec les Expiations – sont la raison donnée. Mais cela limite aussi la compréhension de ce livre court. Dans cet article, nous allons examiner Jonas sous un angle différent.

Le livre de Jonas est différent de ceux des autres prophètes. Il ne suit pas le même style. Le sujet du livre est centré davantage sur le prophète lui-même plutôt que sur son message prophétique. Certes, nous savons quel était son message, mais il est résumé en quelques versets. Le reste du livre parle de Jonas – particulièrement sa réaction suite au message que l'Éternel lui avait demandé de transmettre. En tant que prophète, homme de Dieu et serviteur du Dieu d'Israël, il peut nous enseigner quelques leçons importantes – à nous qui avons été appelés à servir Dieu actuellement.

En tant que récit narratif, le livre de Jonas est une excellente histoire, même pour les plus petits, comme l'épisode de Daniel dans la fosse aux lions. Cependant, puisque ce livre est si familier et que son style est différent des autres livres construits autour d'un prophète, il est facile de passer à côté des leçons qui y sont contenues.

Israël n'est pas un élément de cette prophétie. Ce n'est même pas le sujet de la prophétie. Dans le même temps, le péché et la repentance de Ninive « semblent » être le seul élément principal. Pour ces raisons, nous pourrions rater la véritable leçon à apprendre. Le livre parle en réalité du prophète Jonas et de sa relation avec Dieu. Il est question d'**unité** avec

notre Créateur. C'est la clé du livre et son véritable lien avec le Jour des Expiations. En examinant comment l'Éternel a travaillé avec Jonas, nous pouvons apprécier les leçons applicables à ce Jour saint.

### **Le nom de Jonas, sa famille et son problème**

Commençons par le tout premier détail mentionné dans le livre. Un homme du nom de Jonas nous est présenté ; son nom est aussi mentionné dans 2 Rois 14 :25. Le nom Jonas signifie *colombe*. Jonas était envoyé pour transmettre un message de la part du Dieu d'Israël aux Assyriens habitant à Ninive. La colombe avait un rôle particulier dans les croyances assyriennes. Ishtar était une déesse assyrienne qui utilisait l'apparence de la colombe. L'Éternel avait choisi un individu dont le nom avait une résonance particulière pour ce peuple. Dagon, le dieu poisson, faisait aussi partie du panthéon assyrien. L'Éternel parlait ainsi aux gens dans un langage qu'ils pouvaient comprendre, afin d'attirer leur attention pour leur révéler Sa vérité.

Mais Jonas était israélite, pas assyrien. Comment son nom se rattachait-il au Dieu d'Israël ? La première référence à la colombe remonte à l'époque de Noé, lorsque cet oiseau fut lâché et revint vers l'arche avec un rameau d'olivier dans son bec (Genèse 8 :11-12). C'était une indication et la confirmation de la promesse divine faite à Noé que la vie continuerait sur la Terre. Jusqu'à nos jours, la colombe portant un rameau d'olivier est restée un symbole de paix. La branche d'olivier était un signe du renouvellement de la vie. La colombe est utilisée dans le Nouveau Testament

comme un symbole du Saint-Esprit divin (Matthieu 3 :16-17). Le nom de Jonas est donc un symbole de vie et, en fin de compte, de salut.

Jonas est présenté comme étant le fils d'Amitthai. Ce mot hébreu signifie simplement « ma vérité ». Nous avons donc un serviteur de Dieu du nom de *Colombe*, dont le père s'appelait *Ma vérité*. Le Saint-Esprit est appelé l'Esprit de vérité (Jean 16 :13) et Dieu est la source de vérité (Jean 17 :17). C'est une qualité ou un trait de caractère de notre Père céleste et de Son Fils. Un bref détour par le livre des Rois nous apprend que la famille de Jonas vivait à une époque d'apostasie (2 Rois 14 :24-25). Leur lien avec le Dieu d'Israël est ainsi établi.

Malgré les attributs de son nom et de son appel, Jonas avait un problème humain. Il n'appréciait pas le Dieu qu'il servait et il finit par être rongé par son ressentiment contre les Ninivites, au lieu de voir l'intérêt que

Les quatre chapitres du livre de Jonas mentionnent des marins, la mer, un grand poisson, des Ninivites, une plante et un ver – tous ces intervenants firent la volonté de l'Éternel, mais Jonas lui-même trouvait cela très difficile !

Dieu leur portait. Si nous désirons être en unité avec notre Dieu, nous devons tirer les leçons de son exemple pour éviter de tomber dans le même piège.

En résumant brièvement les quatre chapitres de ce livre, nous lisons des situations impliquant des marins, la mer, un grand poisson, des Ninivites, une plante et un ver – tous ces intervenants firent la volonté de l'Éternel et Lui répondirent positivement, mais *Jonas lui-même* trouvait cela très difficile ! Il voulait faire l'exact opposé. Lorsque vous lisez les deux premiers chapitres, notez à quel point Jonas fit l'opposé de ce que l'Éternel lui ordonna. L'Éternel lui dit de se lever et d'aller à Ninive. Que fit-il ? Il partit dans la direction opposée. Mais cela va encore plus loin. Au lieu de se lever et de monter à Ninive, que fit-il ? « Il descendit. » Tout d'abord, il descendit à Japho où il embarqua sur un navire. Que fit-il à bord ? Il descendit au fond du navire. Et ensuite ? Il descendit au fond de la mer. Lorsque Dieu demandait quelque chose à Jonas, celui-ci faisait l'exact opposé. Mais l'Éternel le sauva des profondeurs de la mer, comme nous le savons tous, et Il lui dit à nouveau : « Lève-toi, va à Ninive » (Jonas 3 :1-2).

### La "justice" de Jonas contre la miséricorde de Dieu

Considérons à présent l'attitude de Jonas dans le dernier chapitre de ce livre. Après avoir finalement prêché à Ninive et vu la repentance du peuple, Jonas s'en alla et il s'assit sur une colline face à la ville pour voir ce qui arriverait. Jonas était au comble du désespoir et il pria l'Éternel : « ... car je savais que tu es un Dieu qui fais grâce et qui es miséricordieux, lent à la colère et grand en bonté et qui te repens du mal dont tu as menacé » (Jonas 4 :2, *Darby*). Ceci est extrait d'un de mes versets préférés dans Exode 34 :6-7. Jonas disait à Dieu : « Dieu, voici comment Tu es : indulgent, patient et plein de bonté. » Quel est le problème dans tout cela ? Il est facile de comprendre que Jonas citait les Écritures à son Dieu, mais un élément était *totale*ment inapproprié. Il s'agit de la dernière partie de sa citation à propos du mal. C'est comme s'il essayait de corriger son Créateur en l'accusant d'être « trop tendre » concernant ce peuple

méchamment, les Ninivites. Mais Jonas avait omis un aspect très important. La dernière partie de l'auto-description de l'Éternel ne Le représentait pas en parlant du mal,

mais en disant qu'Il est « grand en bonté et en **vérité** » (Exode 34 :6, *Darby*).

Il semble que Jonas avait perdu de vue à quoi ressemble réellement le caractère de Dieu, alors même que c'était le nom de son propre père physique. Ainsi, le fils de « Ma vérité » ne comprenait pas la vérité divine ! Cela nous amène à une grande énigme, bien plus grande que n'importe quelle sorte de poisson qui aurait pu engloutir un homme et le conserver vivant pendant trois jours et trois nuits, car nous parlons ici d'un problème spirituel et non de la puissance de l'Éternel qui intervint et prépara un poisson pour sauver Jonas afin qu'il accomplisse sa mission. Souvenez-vous que toutes les formes de vie et d'actions répondirent comme il le fallait à la volonté de Dieu. Jonas était l'exception.

Intéressons-nous au terme « mal » utilisé par Jonas contre l'Éternel. Ce mot vient de l'hébreu *harah*, signifiant également *calamité*. Que signifiaient vraiment les paroles de Jonas adressées à l'Éternel ? Peut-être disait-il : « Tu n'as pas fait ce que Tu avais dit que Tu allais faire. » Pourquoi ? Parce que Ninive

s'est repentie. C'est pourquoi je suggérais que Jonas considérait l'Éternel comme étant « trop tendre ». Cela sous-entend une attitude cynique de sa part : « Les gens disent qu'ils sont "désolés" et tout change. » Encore une fois, comment Jonas voyait-il l'Éternel ? En quoi faisait-il fausse route ?

Nous apprenons à travers les apôtres que la volonté de Dieu est « qu'aucun périsse, mais [...] que tous arrivent à la repentance » (2 Pierre 3 :9). Que voulait Jonas ? L'Assyrie était une nation ennemie d'Israël et Jonas voulait que les Ninivites meurent ou soient détruits. Il ne comprenait pas quel était le plan de l'Éternel pour les peuples autres que le sien. Il se laissait emporter par son nationalisme. En d'autres termes, il voyait le plan de Dieu pour son peuple, mais pas pour l'humanité. Son attitude est définie par un mot très précis : il faisait preuve de particularisme. Autrement dit, il pensait que seuls les descendants d'Israël pouvaient recevoir les bénédictions divines, contrairement à l'universalisme considérant que toute l'humanité aura finalement accès à Dieu.

L'attitude de Jonas montre un autre échec de sa part dans la compréhension de ce monde. Comment la famille divine voit-elle le mal ? Le péché et le mal étaient placés sur la tête du bouc pour Azazel pendant le Jour des Expiations, puis il était mis à l'écart de tout contact avec l'humanité (Lévitique 16 :20-22). L'Éternel n'est *pas* tendre avec le péché. Il comprend bien mieux que nous la véritable source du péché et Il a un plan pour supprimer cette source de notre présence (Apocalypse 20 :1-2). En devenant notre agneau pascal, Jésus-Christ a payé l'amende de nos péchés, mais Il finira par placer ces péchés sur la tête du vrai responsable qui a égaré l'humanité. Cependant, la véritable repentance est nécessaire.

L'Éternel donna 40 jours à Ninive pour se repentir. Cela correspond à une période de jugement et le nombre 40 est utilisé pour désigner un jugement. Une partie intrinsèque du message que l'Éternel donna à Jonas concernait la véritable repentance. Il faut du temps pour se détourner du péché, changer et marcher dans la direction opposée. Cela n'a pas lieu en un instant. Vous devez faire des efforts et montrer le fruit de la repentance. Autrement dit, vous n'allez pas juste dans une réunion pour donner votre cœur au Seigneur, avant de retourner à vos anciennes habitudes lorsque le prédicateur s'en va le lendemain. Ici,

Dieu donna une période de test de 40 jours. Imaginez ce que firent les Ninivites pendant qu'ils cherchaient à se repentir (ce qu'ils firent comme le confirme Jonas 3 :6-10). Je peux vous assurer qu'ils comptèrent ces jours, l'un après l'autre, sur leur calendrier en se demandant peut-être quotidiennement : « Ai-je fait ce qui est agréable à Dieu aujourd'hui ? » Que se passe-t-il lorsque vous commencez à faire cela régulièrement – par exemple pendant 40 jours ? Cela devient une habitude. Cette ville avait reçu l'opportunité de développer une habitude divine. Cela nous enseigne aussi une leçon concernant l'Éternel : Il est grand en bonté et Il veut que *chaque être humain* soit sauvé, pas seulement les Israélites. Il sait ce dont nous avons besoin pour changer. Il sait que nous avons besoin de temps pour créer de bonnes habitudes ou un bon caractère. Ce changement ne se produira pas en une nuit. Une phase de croissance est nécessaire. Il faut une période de préparation, de recherche et de croissance. Cela devient très important.

Peut-être pensez-vous que les péchés ou les problèmes de Ninive devinrent ceux de Jonas. Il ne pouvait rien voir d'autre : « Ces gens doivent être détruits. N'est-il pas écrit que Dieu va détruire le péché ? » Mais Dieu veut nous sauver en *nous séparant* de nos péchés. L'avant-dernier verset de Michée, le prophète suivant, est probablement un des plus incroyables dans la Bible car il explique comment nos péchés seront *séparés* de nous-mêmes. Ils seront recouverts par les eaux comme la mer recouvre les fonds marins et ils seront totalement ôtés de nous (Michée 7 :19). Jonas n'était pas capable de voir cette connexion. Il n'était pas capable de séparer le mal et de comprendre que Dieu désirait sauver ces gens de leurs mauvaises actions et les aider à changer.

### **Un défaut de perception : comment voyez-vous la volonté divine ?**

Revenons à Jonas et à sa perception de l'Éternel. Ce dernier est décrit dans Exode 34 :6 comme étant rempli de vérité. La vérité est un aspect de Son caractère. Le livre de Jonas met en exergue la compréhension de cette vérité et la façon dont elle est mise en pratique. Lorsque nous lisons les autres événements rapportés dans ce livre, ils se rapportent tous à ce point principal. Comment vous et moi voyons-nous Dieu – à la fois le Père et le Fils ? Voyons-nous correctement

Dieu et Jésus-Christ ? Les voyons-nous selon la perspective divine ou selon notre point de vue personnel ? C'est une leçon extrêmement importante. L'apôtre Paul parla de ce sujet dans 2 Corinthiens 10 :5 où il enseigna aux chrétiens à « [amener] toute pensée captive à l'obéissance de Christ ». En d'autres termes, toutes les opinions que je puisse avoir sur la façon dont je vois la société actuelle n'ont aucune importance. Je dois être préoccupé par la façon dont *le Père et Jésus-Christ* voient notre société.

Jonas était préoccupé par le mal ; l'Éternel était préoccupé par la vérité. Il veut voir Son caractère instillé dans chaque être humain afin que nous puissions recevoir la vie éternelle et faire partie de la famille divine, mais Jonas ne voyait pas cet aspect-là. Espérons qu'il ait fini par changer de perspective à la fin.

Bien entendu, la vérité est un moyen de combattre le mal. C'est une autre chose que Jonas ne voyait pas. Jésus déclara : « Vous connaîtrez la vérité, et la vérité

vous affranchira » (Jean 8 :32). Elle nous affranchira de l'esclavage de qui et de quoi ? De Satan et du péché. Mais cette liberté est conditionnée à l'expiation avec Jésus-Christ – et donc avec le Père – comme l'indique le verset précédent qui montre comment connaître la vérité. Jésus « dit aux Juifs qui avaient cru en lui : Si vous demeurez dans ma parole, vous êtes vraiment mes disciples » (Jean 8 :31). Dans le plan divin, cette liberté sera totalement acquise lorsque Satan sera lié et mis à l'écart.

Puisse Jonas être un exemple pour chacun d'entre nous. Posons-nous les questions que nous avons posées au sujet de Jonas : « Est-ce que je comprends vraiment le caractère et le but de l'Éternel ? Comment aurais-je réagi ? Qu'aurais-je fait ? Que Dieu veut-Il vraiment que je fasse ? »

Cela devient très important, n'est-ce pas ? Sans tout cela, nous n'avons aucune chance d'être en unité avec notre Créateur. [L](#)

## Les sacrifices du Jour des Expiations et des Jours saints

Lévitique 16 est un chapitre remarquable qui détaille des tâches incombant uniquement au souverain sacrificateur pendant le Jour des Expiations (verset 29). Le seul autre individu mentionné est l'homme en charge de chasser un bouc dans le désert à l'apogée de cette journée (versets 21-22). Nous savons qu'à l'époque de Jésus et de l'Église originelle, ce jour était célébré en grande pompe dans le temple. Les pèlerins venaient en grand nombre à Jérusalem pour les Fêtes d'Automne afin de voir et d'observer le souverain sacrificateur effectuer ces rituels. Cependant, ce chapitre mentionne bien plus que la cérémonie du Jour des Expiations, car ces actions étaient un aperçu des étapes du plan divin jusqu'à ce Jour saint.

Le souverain sacrificateur entamait le Jour des Expiations en effectuant les sacrifices d'expiations – c.-à-d. les sacrifices pour les péchés (*Ostervald*) – dont le sang était amené dans le saint des saints – le seul jour où il était autorisé à y entrer. Un jeune taureau était sacrifié pour le souverain sacrificateur et sa maison. L'autre sacrifice était un bouc qui était choisi après avoir jeté le sort pour l'Éternel (versets 7-9). Le sang de ces sacrifices pour les péchés devait ensuite être apporté dans le saint des saints par le souverain sacrificateur afin d'y être aspergé sur l'arche de l'alliance et le propitiatoire qui la recouvrait (Lévitique 16 :14-15). Il est intéressant de noter que le sacrifice originel pour la Pâque devait être un agneau ou chevreau d'un an (Exode 12 :5).

Nous comprenons que l'offrande de la gerbe agitée avait lieu au cours de la Fête des Pains sans Levain (Lévitique 23 :9-14) et qu'elle représentait la brève visite de Jésus-Christ devant Son Père peu après Sa résurrection (cf. Jean 20 :17), alors qu'Il avait accompli Son sacrifice pour le pardon de nos péchés. Ainsi, les premières instructions données au souverain sacrificateur de prendre un bouc pour l'offrande pour les péchés et de présenter son sang devant le propitiatoire dans le saint des saints se référait à ce qui arriverait à Jésus-Christ, notre Pâque, et à la gerbe agitée pendant les Pains sans Levain (Hébreux 9 :11-12).

Ensuite, le souverain sacrificateur devait retourner dans le lieu saint, le plus grand endroit du tabernacle, où se trouvaient l'autel en or des parfums, la menorah et la table des pains de proposition. Le souverain sacrificateur devait également asperger ces objets de sang afin qu'ils soient purifiés (Lévitique 16 :16-17). Ces objets sont mentionnés dans le Nouveau Testament pour représenter l'œuvre de ceux qui ont été appelés dans l'Église et qui ont reçu le Saint-Esprit de Dieu. La menorah était une lumière dans un endroit très sombre, tout comme nous devons être la lumière de ce monde enveloppé de ténèbres. Elle était alimentée par de l'huile d'olive, une représentation du Saint-Esprit divin donné à l'Église le Jour de la Pentecôte. L'encens sur l'autel d'or était utilisé pour représenter nos prières qui montent jusqu'au trône de Dieu (Apocalypse 8 :4). Bien que les pains de proposition ne soient pas spécifiquement mentionnés dans le Nouveau Testament en lien avec l'Église, il s'agissait de pains sans levain semblables à ce que nous devons devenir suite au sacrifice de Jésus-Christ et avec l'aide du Saint-Esprit. En faisant l'expiation pour cet endroit du tabernacle, le souverain sacrificateur représentait le rôle du Christ dans l'Église de nos jours. Il nous purifie afin que nous puissions accomplir Son Œuvre et être prêts à faire partie de Sa famille (1 Pierre 4 :17).

Lorsque le souverain sacrificateur avait achevé la purification du lieu saint, il devait sortir du

tabernacle et se rendre sur le parvis afin de purifier l'autel des holocaustes avec le sang des sacrifices pour les péchés (Lévitique 16 :18-19). Malachie expliqua que le Messie remplira ce rôle lorsqu'Il reviendra, afin que les offrandes soient agréables à notre Père (Malachie 3 :1-4). Cela s'inscrit dans le contexte des événements entourant la seconde venue du Messie et la Fête des Trompettes. Ésaïe représenta le retour de Jésus-Christ de la même manière, lorsqu'Il reviendra avec des habits rouges comme s'Il avait travaillé dans un pressoir à vin (Ésaïe 63 :1-4). Le souverain sacrificateur devait porter des vêtements spéciaux lorsqu'il officiait pendant le Jour des Expiations (Lévitique 16 :4) – des habits qui devaient assurément être maculés de sang après qu'il eut fait l'aspersion pour tous les rites de purification. Il devait aussi se laver avant de porter ces vêtements cérémoniaux en lin.

Après avoir fini tout son travail de purification, le souverain sacrificateur revenait alors vers le second bouc, sur lequel n'était *pas* tombé le « sort pour l'Éternel » (Lévitique 16 :9-10, 20). Tous les péchés du peuple retombaient sur la tête de ce bouc, puis il était chassé loin du peuple dans le désert par un homme dont c'était la charge (versets 21-22). Dans le livre de l'Apocalypse, Jean montra que Satan sera séparé de tout contact avec l'humanité, juste après le retour du Christ en tant que Roi des rois et Seigneur des seigneurs (Apocalypse 20 :1-3). L'apogée du Jour des Expiations était le retrait des péchés du peuple, le dernier acte de purification effectué par le souverain sacrificateur ce jour-là.

Jésus-Christ est notre Souverain Sacrificateur, qui est actuellement au trône de Son Père, représenté par le saint des saints. Il est en train de nous préparer pour les rôles qui nous seront attribués dans Son Royaume lorsqu'Il reviendra pour bannir Satan dans son rôle actuel de dieu de ce monde et pour inaugurer le règne glorieux de la famille divine. Les actions du souverain sacrificateur pendant le Jour des Expiations nous aident à apprécier comment cette transformation se réalisera.

— Peter Nathan

# Il reviendra

GARY EHMAN

*Si vous aviez toutes les richesses du monde ainsi que les talents, la puissance politique et les ressources disponibles pour réaliser quoi que ce soit, que souhaiteriez-vous accomplir en premier lieu pendant votre vie physique ?*

*Certains aimeraient pouvoir guérir les cancers, faire cesser les guerres ou dépolluer l'environnement ;  
d'autres préféreraient prendre de très longues vacances loin de tous ces soucis.*

**J**e vous pose la question car la plupart d'entre nous, jeunes ou âgés, avons au fond de nous-mêmes une faim permanente d'accomplir des choses – quelles qu'elles soient ! Vous connaissez le sentiment et le besoin d'être « là où les choses bougent » – d'être impliqué et d'accomplir des tâches, mais aussi de repousser les sentiments de frustration, de futilité, d'inutilité et de ne pas être à sa place. Cependant, ces choses semblent parfois régler notre quotidien.

Certains d'entre nous se sentent mis à l'écart, laissés pour compte ou pas appréciés, parce que nos efforts ne produisent pas de résultats ou ne donnent que de mauvaises choses. Alors, bienvenue dans l'espèce humaine : « Puis, j'ai considéré tous les ouvrages que mes mains avaient faits, et la peine que j'avais prise à les exécuter ; et voici, tout est vanité et poursuite du vent, et il n'y a aucun avantage à tirer de ce qu'on fait sous le soleil [...] Que revient-il, en effet, à l'homme de tout son travail et de la préoccupation de son cœur, objet de ses fatigues sous le soleil ? Tous ses jours ne sont que douleur, et son partage n'est que chagrin ; même la nuit son cœur ne repose pas. C'est encore là une vanité » (Ecclésiaste 2 :11, 22-23).

C'est la condition naturelle de l'homme – même pour quelqu'un comme Salomon. Sachez que nous ne sommes pas seuls avec nos émotions et notre appétit de réaliser des choses. Les autres êtres humains partagent les mêmes sentiments.

Où voulons-nous en venir avec cet article ? Je vous prie d'avoir un peu de patience avec moi.

## **Dieu ne nous abandonnera pas**

Jésus-Christ connaissait Sa création, alors qu'Il était dans la chair – et Il la connaît encore aujourd'hui. Il comprend nos sentiments. Il connaît nos besoins. Il a toujours compris comment fonctionnait Sa création et Il a voulu être avec nous et nous servir dès le commencement.

Gardez bien cette pensée à l'esprit avant de poursuivre : Israël sortit la main levée du pays d'Égypte, dans la joie et l'excitation. La présence de Dieu était toujours là, même lorsque Pharaon les poursuivit : « L'ange de Dieu, qui allait devant le camp d'Israël, partit et alla derrière eux ; et la colonne de nuée qui les précédait, partit et se tint derrière eux. Elle se plaça entre le camp des Égyptiens et le camp d'Israël. Cette nuée était ténébreuse d'un côté, et de l'autre elle éclairait la nuit. Et les deux camps n'approchèrent point l'un de l'autre pendant toute la nuit » (Exode 14 :19-20). Dieu sépara les deux camps avec l'obscurité d'un côté et la lumière de l'autre. C'était Sa première action pour les protéger depuis qu'Il avait délivré Israël de l'esclavage.

Il ne les abandonna pas. Il était parmi eux en Esprit, d'une façon remarquable : « Aussi longtemps que durèrent leurs marches, les enfants d'Israël partaient, quand la nuée s'élevait de dessus le tabernacle. Et quand la nuée ne s'élevait pas, ils ne partaient pas, jusqu'à ce qu'elle s'élève. La nuée de l'Éternel était de jour sur le tabernacle ; et de nuit, il y avait un feu, aux yeux de toute la maison d'Israël, pendant toutes leurs marches » (Exode 40 :36-38). Et ce malgré leur esprit rebelle.

Notez ce qui arriva lorsque Salomon acheva la construction du premier temple, après que les sacrificateurs eurent déposé l'arche de l'alliance dans le saint des saints : « Au moment où les sacrificateurs sortirent du lieu saint, la nuée remplit la maison de l'Éternel. Les sacrificateurs ne purent pas y rester pour faire le service, à cause de la nuée ; car la gloire de l'Éternel remplissait la maison de l'Éternel » (1 Rois 8 :10-11). Salomon posa une question intéressante : « Dieu habiterait-il véritablement sur la terre ? Voici, les cieux et les cieux des cieux ne peuvent te contenir : combien moins cette maison que je t'ai bâtie ! » (verset 27). Plusieurs fois, Dieu montra Sa présence sur Terre pour une bonne raison. Il désire habiter avec la famille qu'Il s'est choisie. Il le désire ardemment. Il cherche à être un avec chacun d'entre nous (cf. Jean 17 :20-23).

Les Écritures montrent clairement que Dieu aime Sa création et qu'Il désire demeurer au milieu d'elle. Le livre d'Ézéchiel contient une des démonstrations les plus émouvantes dans la Bible. Aux chapitres 8 et 9, Ézéchiel rapporta le mécontentement de Dieu à l'égard de l'idolâtrie d'Israël, puis ce qui semble être Sa déclaration de divorce avec ce peuple.

### Un départ hésitant

Au chapitre 10, Ézéchiel commença à décrire le retrait impressionnant de la présence divine dans le temple – ce lieu où Il habitait avec les hommes depuis l'époque de Salomon (Ézéchiel 10 :1-5). La présence de Dieu commença à partir – à quitter le temple. « Quand [les chérubins] s'arrêtaient, [les roues] s'arrêtaient, et quand ils s'élevaient, elles s'élevaient avec eux, car l'esprit des animaux était en elles. La gloire de l'Éternel se retira du seuil de la maison, et se plaça sur les chérubins. Les chérubins déployèrent leurs ailes, et s'élevèrent de terre sous mes yeux quand ils partirent, accompagnés des roues. Ils s'arrêtèrent à l'entrée de la porte de la maison de l'Éternel vers l'orient ; et la gloire du Dieu d'Israël était sur eux, en haut » (versets 17-19).

La nuée plana encore un certain temps. La description saisissante d'Ézéchiel se poursuit : « Les chérubins déployèrent leurs ailes, accompagnés des roues ; et la gloire du Dieu d'Israël était sur eux, en haut. La gloire de l'Éternel s'éleva du milieu de la ville et elle se plaça sur la montagne qui est à l'orient de la ville » (Ézéchiel 11 :22-23). La présence divine se déplaça du temple vers le mont des Oliviers et elle y resta un

moment, *comme si elle hésitait à partir*, comme si Dieu contemplait le temps passé avec Israël – en considérant Sa création, ainsi que les plans et les espoirs qu'Il avait formés pour ce peuple.

Puis la présence divine quitta la Terre.

Mais Dieu n'avait pas abandonné Israël, ni l'humanité. Son plan de salut existe toujours. « Le point capital de ce qui vient d'être dit, c'est que nous avons un tel souverain sacrificateur, qui s'est assis à la droite du trône de la majesté divine dans les cieux, comme ministre du sanctuaire et du véritable tabernacle, qui a été dressé par le Seigneur et non par un homme [...] Mais maintenant il a obtenu un ministère d'autant supérieur qu'il est le médiateur d'une alliance plus excellente, qui a été établie sur de meilleures promesses. En effet, si la première alliance avait été sans défaut, il n'aurait pas été question de la remplacer par une seconde. Car c'est avec l'expression d'un blâme que le Seigneur dit à Israël : *Voici, les jours viennent, dit le Seigneur, où je ferai avec la maison d'Israël et la maison de Juda une alliance nouvelle* » (Hébreux 8 :1-8).

### La révélation d'une meilleure voie

Le Christ est toujours très proche de Sa création, d'une façon remarquable, à travers Ses élus – Son Église. Il continuera à s'impliquer et Il n'abandonnera jamais ce qu'Il a créé. Malgré toutes les fautes des enfants d'Israël qui poussèrent Dieu à les priver, à contrecœur, de Sa présence, rappelez-vous qu'Il continua de déployer Son plan pour eux. Puis une voie nouvelle et meilleure fut dévoilée : « Non comme l'alliance que je traitai avec leurs pères, le jour où je les saisis par la main pour les faire sortir du pays d'Égypte ; car ils n'ont pas persévéré dans mon alliance, et moi non plus je ne me suis pas soucié d'eux, dit le Seigneur. Mais voici l'alliance que je ferai avec la maison d'Israël, après ces jours-là, dit le Seigneur : Je mettrai mes lois dans leur esprit, je les écrirai dans leur cœur ; et je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple » (versets 9-10).

Cela exigeait que Jésus-Christ vienne dans la chair et qu'Il devienne le sacrifice : « Mais Christ est venu comme souverain sacrificateur des biens à venir ; il a traversé le tabernacle plus grand et plus parfait, qui n'est pas construit de main d'homme, c'est-à-dire qui n'est pas de cette création ; et il est entré une fois pour toutes dans le lieu très saint, non avec le sang des boucs et des veaux, mais avec son propre sang, ayant obtenu

une rédemption éternelle » (Hébreux 9 :11-12). C'est pourquoi nous avons partagé la Pâque, au printemps.

Ce sacrifice suprême exprime le profond amour de Dieu pour l'humanité et ouvre la porte sur la place de l'humanité dans l'univers : « Voyez quel amour le Père nous a témoigné, pour que nous soyons appelés enfants de Dieu ! Et nous le sommes. Si le monde ne nous connaît pas, c'est qu'il ne l'a pas connu. Bien-aimés, nous sommes maintenant enfants de Dieu, et ce que nous serons n'a pas encore été manifesté ; mais nous savons que, lorsqu'il paraîtra, nous serons semblables à lui, parce que nous le verrons tel qu'il est » (1 Jean 3 :1-2).

Le Père et le Christ connaissent Leur création. Ils comprennent les besoins, les attentes et les désirs irrésistibles profondément ancrés en nous. L'Esprit de Dieu permet d'être comblé et de se sentir épanoui.

Jésus nous donne la clé – le principal ingrédient de cette réconciliation finale : « Si vous m'aimez, gardez mes commandements. Et moi, je prierai le Père, et il vous donnera un autre consolateur, afin qu'il demeure éternellement avec vous, l'Esprit de vérité, que le monde ne peut recevoir, parce qu'il ne le voit point et ne le connaît point ; mais vous, vous le connaissez, car il demeure avec vous, et il sera en vous. Je ne vous laisserai pas orphelins, je viendrai à vous » (Jean 14 :15-18). Notez qu'une condition est posée : aimer le Christ et Lui obéir. Frères et sœurs, ce n'est pas un concept nouveau ou différent ; c'est déjà ce que Dieu attendait d'Adam et Ève dès le commencement.

Le mot « consolateur » – ou « aide » selon les versions – vient du grec *parakletos*, désignant celui qui plaide la cause d'un autre devant un juge, en qualité d'avocat ou de conseiller à la défense. « Mais le consolateur, l'Esprit-Saint, que le Père enverra en mon nom, vous enseignera toutes choses, et vous rappellera tout ce que je vous ai dit » (verset 26). Une fois encore, Dieu et le Christ ont tendu la main à Leur création en lui offrant un *consolateur* – une *aide* ! **Ils ont entrepris de réparer la faille de la première alliance – l'homme lui-même.**

Il s'agissait d'insuffler dans l'esprit de l'homme les « arrhes » de l'Esprit, chose que la présence du Christ donnant la loi sur le mont Sinaï – puis Sa présence dans le temple à travers les sacrifices – ne pouvait

accomplir. Paul décrit ce « dépôt de garantie » dans ses lettres envoyées à Corinthe et à Éphèse : « Et celui qui nous a formés pour cela, c'est Dieu, qui nous a donné les arrhes de l'Esprit » (2 Corinthiens 5 :5 ; cf. 2 Corinthiens 1 :22).

Le mot grec traduit par « arrhes » désigne une somme d'argent qui est versée en tant que garantie jusqu'à ce que le solde soit payé. Cette définition nous aide à comprendre ce que Paul dit au sujet du Christ : « En lui vous aussi, après avoir entendu la parole de la vérité, l'Évangile de votre salut, en lui vous avez cru et vous avez été scellés du Saint-Esprit qui avait été

promis, lequel est un gage de notre héritage, pour la rédemption de ceux que Dieu s'est acquis, pour célébrer sa gloire » (Éphésiens 1 :13-14). Nous voyons aussi dans ces versets que nous

sommes « scellés » avec le Saint-Esprit – marqués d'un sceau nous identifiant comme étant la propriété de Dieu, un sceau qui nous protège de la destruction et qui nous met à part pour recevoir notre récompense.

### Profondément impliqués dans Leur création

Le Père et le Christ connaissent Leur création. Ils comprennent les besoins, les attentes et les désirs irrésistibles profondément ancrés en nous – le besoin d'être comblé et d'épanouissement. Dieu y répond en nous envoyant le « consolateur ». Il agira si nous le laissons travailler : « Les assemblées donc, par toute la Judée et la Galilée et la Samarie, étaient en paix, étant édifiées, et marchant dans la crainte du Seigneur ; et elles croissaient par la consolation du Saint-Esprit » (Actes 9 :31, *Darby*). Notez les mots : paix, édifiées, consolation. C'est ce que décrit la Fête, non seulement pour nous, mais aussi pour le monde entier.

L'Esprit de Dieu – le consolateur – permet d'être comblé et de se sentir épanoui : « Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, le Père des miséricordes et le Dieu de toute consolation, qui nous console dans toutes nos afflictions, afin que par la consolation dont nous sommes l'objet de la part de Dieu, nous puissions consoler ceux qui se trouvent dans l'affliction ! » (2 Corinthiens 1 :3-4). Ces versets se focalisent sur la raison qu'il y a derrière la création de l'homme. Nous ne sommes pas des organismes vides,

éphémères, « qui ne durent qu'un jour ». Nous avons du sens, de la valeur et de l'importance pour Dieu – **si** nous accomplissons **maintenant** Son plan dans la limite de nos capacités physiques !

Nous n'avons aucune raison de douter des sentiments du Père et du Fils à notre égard. Lorsque le Christ vint sur la Terre, Il travailla à l'élaboration des principes de cette relation : « Il n'y a donc maintenant aucune condamnation pour ceux qui sont en Jésus-Christ, qui marchent, non selon la chair, mais selon l'esprit ; parce que la loi de l'Esprit de vie, qui est en Jésus-Christ, m'a affranchi de la loi du péché et de la mort » (Romains 8 :1-2, *Ostervald*). Le mot grec traduit par « marchent » est *peripateō*, signifiant marcher dans un but précis, mais dans ce contexte il signifie conduire, contrôler ou diriger sa vie comme le Christ l'a fait lorsqu'Il était dans la chair. Le Père et le Fils nous ont donné le pouvoir de le faire.

Ce n'était pas un nouveau concept divin. Dieu et la Parole l'ont toujours voulu pour Leur création, dès le commencement. Job l'avait compris : « Si l'homme une fois mort pouvait revivre, j'aurais de l'espoir tout le temps de mes souffrances, jusqu'à ce que mon état vienne à changer. Tu appellerais alors, et je te répondrais, tu languirais après l'ouvrage de tes mains » (Job 14 :14-15). Est-ce que Dieu « languit » après l'ouvrage de Ses mains – c'est-à-dire l'humanité ? Notre Père montra, à travers le sacrifice de Son Fils, qu'Il était prêt à faire des efforts exceptionnels pour chacun d'entre nous qui formons Son peuple aujourd'hui et, en fin de compte, pour le monde entier.

Dieu s'implique pour chacun d'entre nous et, lorsque vous Lui obéissez, Il est beaucoup plus patient que vous ne l'imaginez : « Tandis que maintenant tu comptes tous mes pas, tu n'observerais plus mon péché, tu scellerais ma transgression dans un sachet et tu couvrirais ma faute » (versets 16-17, *Jérusalem*). La signification exacte du verbe « couvrir » est décrite dans la version *Semeur* : « Tu *couvrirais* mes fautes *d'une couche de plâtre*. »

### **Tout se rapporte au plan**

Si vous ne l'aviez pas encore remarqué, cet article traite de la signification de la Fête des Trompettes.

Cette Fête se focalise sur le plan de Dieu pour l'humanité et ce plan est formé par vous, les disciples du Christ. Sans vous, il n'y a pas de plan. Nous, qui célébrons cette Fête des Trompettes, devons comprendre que nous sommes entraînés à gouverner et à *démontrer* ultérieurement à l'humanité le résultat de notre obéissance à Dieu lorsque nous étions dans la chair. Cet article parle de nous – Son Église – de notre rôle dans Son plan, de la signification de ce rôle et de l'établissement de Son Église en tant que raison principale pour soutenir Son plan de salut.

Un seul et dernier acte doit encore se réaliser : « Après avoir dit cela, il fut élevé pendant qu'ils le regardaient, et une nuée le déroba à leurs yeux. Et comme ils avaient les regards fixés vers le ciel pendant qu'il s'en allait, voici, deux hommes vêtus de blanc leur apparurent, et dirent : Hommes Galiléens, pourquoi vous arrêtez-vous à regarder au ciel ? Ce Jésus, qui a été enlevé au ciel du milieu de vous, viendra de la même manière que vous l'avez vu allant au ciel » (Actes 1 :9-11).

Frères et sœurs, pourquoi vivez-vous dans une telle souffrance, tristesse et angoisse ? Ce même Jésus, qui quitta le temple dans la vision d'Ézéchiël, qui vint plus tard dans la chair, qui mourut et qui fut enlevé au ciel, reviendra de la même manière dans Son temple : « Ainsi donc, vous n'êtes plus des étrangers, ni des gens du dehors ; mais vous êtes concitoyens des saints, gens de la maison de Dieu. Vous avez été édifiés sur le fondement des apôtres et des prophètes, Jésus-Christ lui-même étant la pierre angulaire. En lui tout l'édifice, bien coordonné, s'élève pour être un temple saint dans le Seigneur. En lui vous êtes aussi édifiés pour être une habitation de Dieu en Esprit » (Éphésiens 2 :19-22).

Ayons donc confiance dans les merveilleuses paroles de Jésus : « Je vais vous préparer une place. Et, lorsque je m'en serai allé, et que je vous aurai préparé une place, je reviendrai, et je vous prendrai avec moi, afin que là où je suis vous y soyez aussi » (Jean 14 :2-3). C'est l'espérance de tout chrétien qui célèbre la Fête des Trompettes. C'est la promesse que Dieu vous a faite.

Il **reviendra** ! ☐

# Se réjouir le matin pendant la Fête

SCOTT WINNAIL

Chaque année, Dieu nous ordonne d'assister à la Fête des Tabernacles dans le lieu où Il place Son nom (Deutéronome 14 :23). Et chaque année, la plupart du peuple de Dieu voyage diligemment et joyeusement vers les différents lieux de Fête dans le monde, avec l'enthousiasme associé à ce que cette Fête représente. Nous apprécions la nourriture spirituelle (sermons, sermonettes et études bibliques), nous apprécions la fraternisation, nous apprécions la nourriture physique et nous apprécions les paysages. Mais quelles **habitudes spirituelles** prévoyons-nous d'appliquer pendant la Fête cette année ? Quelles actions pouvons-nous effectuer pour optimiser les bénéfices spirituels de la Fête des Tabernacles et du Dernier Grand Jour ? Plus spécifiquement, quelles actions pouvons-nous tous effectuer, les jeunes comme les adultes, afin d'avoir l'assurance d'optimiser *spirituellement* cette opportunité spéciale ?

Saviez-vous qu'il existe une action très importante que nous pouvons tous effectuer *chaque matin* pendant la Fête afin de nous assurer que nous apprendrons les leçons spirituelles que Dieu veut nous enseigner à travers Ses Jours saints ? Au cours des quinze dernières années, c'est devenu une de mes activités favorites pendant la Fête. J'aime me lever tôt, me préparer une tasse de thé ou de café et m'asseoir à un endroit agréable – de préférence en voyant un beau paysage. Après avoir prié Dieu de m'aider à **voir** ce qui m'a échappé dans les messages de la veille, j'ouvre ma Bible et mon cahier de notes, je prends un surligneur ou un stylo de couleur, puis je commence à revoir mes

notes de la sermonette et du sermon. En relisant attentivement mes notes, je surligne les points les plus importants et les versets clés.

M. Bob League, un ministre de longue date récemment décédé, avait recommandé cette habitude pendant un sermon qu'il donna en 2002 au cours de la Fête dans le Wyoming, aux États-Unis. Sa recommandation, et la mienne désormais, est de vous lever tôt chaque matin de la Fête et de relire vos notes de la veille, en marquant les points et les versets les plus importants ou significatifs. Puis, tous les deux ou trois jours, revoyez les points que vous avez surlignés, priez à leur sujet et vous verrez émerger des thèmes généraux – les thèmes que Dieu aura inspirés aux orateurs.

## Chercher ce que Dieu a inspiré dans les messages

Les adultes comme les jeunes peuvent mettre cela en pratique et apprendre à l'apprécier. Si nous prenons le temps de le faire, nous apprendrons bien davantage de choses dans les messages que nous écoutons. Nous verrons aussi plus précisément et plus clairement les puissantes leçons spirituelles que Dieu a inspirées dans les trames de ces messages. Nous commencerons à distinguer des thèmes avec les membres de notre famille, ainsi qu'avec nos frères et sœurs. Nous grandirons dans la crainte et le respect du Dieu qui a conçu Ses Fêtes pour nous !

Jadis, le roi David adressa cette prière : « Ouvre mes yeux, pour que je contemple les merveilles de ta loi » (Psaume 119 :18). De nombreux messages pendant la Fête des Tabernacles parlent de la loi et des

ordonnances. En relisant attentivement nos notes et en *méditant* sur ce que nous avons surligné, cela nous aidera à voir plus clairement les « merveilles » de la loi. Toujours au Psaume 119, David pria : « Je marcherai au large, car je recherche tes ordonnances. Je parlerai de tes préceptes devant les rois, et je ne rougirai point. Je fais mes délices de tes commandements, je les aime. Je lève mes mains vers tes commandements que j'aime, et je veux méditer tes statuts » (versets 45-48). Pourquoi priait-il ainsi ? Quelles sont les « merveilles » de la loi divine ? En méditant consciencieusement sur nos notes et sur les versets cités pendant la Fête, les merveilles de la loi divine deviendront plus réelles à nos yeux et nous commencerons à voir ce que le roi David voyait ! Nous développerons un enthousiasme bien plus grand pour le Royaume de Dieu, car nous verrons plus clairement la réalité de ce Royaume à venir qui est *basé* sur Sa loi.

Pendant Son ministère terrestre, Jésus-Christ déclara : « Heureux les yeux qui voient ce que vous voyez ! Car je vous dis que beaucoup de prophètes et de rois ont désiré voir ce que vous voyez, et ne l'ont pas vu, entendre ce que vous entendez, et ne l'ont pas entendu » (Luc 10 :23-24). Frères et sœurs, au cours de la Fête des Tabernacles, Dieu nous donne certains des messages les plus significatifs et les plus enthousiasmants de l'année. Dieu inspire personnellement les messages que nous entendons et nous devrions être enthousiastes pour chacun d'entre eux. En prenant le temps de nous attarder et de méditer sur chaque message, notre compréhension du Royaume à venir n'en sortira que grandie, tout comme notre désir d'en faire partie ! Si nous n'arrivons pas à être enthousiasmés par les messages que nous entendons à la Fête, c'est peut-être parce que le message que Dieu veut nous enseigner nous échappe. Si nous ratons ce message à la première écoute, le fait de relire quotidiennement nos notes et les versets cités peut nous aider à discerner le message divin à la seconde lecture.

David observa : « Car sa colère dure un instant, mais sa grâce toute la vie ; le soir arrivent les pleurs, et **le matin l'allégresse** » (Psaume 30 :6). Le fait de se lever tôt pour profiter du calme, peut-être assister au lever de soleil, tout en relisant les principes enseignés les jours précédents apporte assurément de l'allégresse !

En comprenant le sens profond des messages pendant la Fête et en apprenant à voir plus clairement la réalité du Millénium à venir, nous attendrons avec impatience de débiter chaque jour de la Fête avec la joie et l'enthousiasme qui émanent des notes que nous aurons prises.

### Développer une habitude

Pour la plupart d'entre nous, le défi consiste à avoir de la discipline, à la fois le matin mais aussi la veille au soir, pour réussir à se lever tôt. Afin de développer l'habitude de nous lever tôt, nous devons aussi prendre l'habitude de ne pas nous coucher trop tard. Les soirées tardives engendrent des matins somnolents pendant lesquels étudier peut vite devenir un fardeau.

Frères et sœurs, la Fête des Tabernacles et le Dernier Grand Jour ne durent que huit jours. Les messages donnés sont inspirés par Dieu et ils contiennent des informations spéciales focalisées sur le règne millénaire du Christ et des saints sur la Terre, ainsi que le formidable jugement du grand trône blanc ! Planifiez de *relire* et de *surligner* vos notes chaque matin pendant la Fête – et mettez réellement cet objectif en application. Bien entendu, cela requiert de prendre des notes pendant les assemblées afin d'avoir quelque chose à relire et à annoter ! Si ce n'est pas déjà votre habitude, envisagez d'en faire une nouvelle habitude chaque matin au réveil, en apprenant à profiter du silence de votre chambre d'hôtel, de votre appartement, de votre balcon ou de votre logement temporaire. Développez une habitude joyeuse en vous levant tôt – en buvant ou en grignotant quelque chose de bon. Priez Dieu pour qu'Il vous aide à « voir les merveilles dans Sa loi » et dans les messages qu'Il aura inspirés. Relisez et surlignez vos notes. Laissez Dieu vous montrer les choses qui vous auraient échappé à la première écoute. En relisant les annotations de plusieurs jours à la fois, vous verrez des thèmes se mettre en place et vous développerez comme *jamais* auparavant une plus grande compréhension de ces Jours saints et de leur accomplissement futur.

Réjouissez-vous pendant la Fête des Tabernacles et le Dernier Grand Jour ! Et réjouissez-vous en développant une habitude d'*allégresse le matin* pendant ces Fêtes formidables. ☐

# La merveilleuse vérité du Dernier Grand Jour

WALLACE SMITH

*Quel est le sort de ceux qui meurent en n'ayant jamais connu Jésus-Christ ?*

*En effet, la plupart de ceux qui ont vécu et qui sont morts n'ont même jamais entendu parler de Lui ! Dieu ne sauvera-t-Il qu'un petit nombre au cours de cette vie en abandonnant des milliards d'individus qui ont marché sur la Terre ?*

*Des individus qui seraient perdus à jamais sans recevoir une réelle opportunité d'être sauvés de leurs péchés ?*

**L**a vérité que nous célébrons chaque année au cours du Dernier Grand Jour – le huitième jour qui suit immédiatement les sept jours de la Fête des Tabernacles – est une des plus belles connaissances de l'Église de Dieu. En suivant le schéma des Jours saints et leur signification prophétique, nous savons que Dieu n'a pas abandonné ceux qu'Il a créés à Son image. Tous ceux qui ont vécu auront l'occasion de connaître Jésus-Christ et de découvrir que Celui par qui toutes choses ont été faites est le Dieu du Dernier Grand Jour !

Cependant, l'Église est souvent attaquée sur cette croyance, qualifiée de « doctrine d'Armstrong de la seconde chance », et certains s'en moquent en disant qu'elle n'est pas biblique. Vraiment ? Pouvez-vous prouver dans la Bible ce que représente ce jour ? Pourquoi croyons-nous en la deuxième résurrection et en ce qu'elle représente ? Examinons ce que la parole de Dieu déclare réellement à ce sujet.

## **Pour tous ceux qui ont soif**

Premièrement, pourquoi associons-nous le Dernier Grand Jour, après la Fête des Tabernacles, à la deuxième résurrection ? La Fête – qui est uniquement appelée le « huitième jour » dans l'Ancien Testament (Lévitique 23 :36, 39 ; 2 Chroniques 7 :9) – tire son nom d'une déclaration personnelle de Jésus, faite ce jour-là, il y a environ 2000 ans. Comme l'a rapporté l'apôtre Jean : « Le dernier jour, le grand jour de la fête, Jésus, se tenant debout, s'écria : Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi, et qu'il boive. Celui qui croit en moi, des fleuves d'eau vive couleront

de son sein, comme dit l'Écriture » (Jean 7 :37-38). Pour être sûr qu'il n'y ait aucune confusion, Jean expliqua que Jésus parlait du Saint-Esprit (verset 39).

Les propos de Jésus semblent contraster avec ceux du chapitre précédent, où Il explique que seuls ceux qui sont attirés par le Père peuvent venir à Lui (Jean 6 :44, 65). L'apôtre Paul expliqua également aux Corinthiens que Dieu n'appelle pas *tout le monde* aujourd'hui, mais qu'Il choisit les « choses faibles du monde » par opposition aux puissants (1 Corinthiens 1 :26-29). De même, l'apôtre Pierre dit à la foule, rassemblée lors de la Pentecôte de l'an 31 de notre ère, que le pardon des péchés et l'Esprit de Dieu sont désormais accessibles à tous « en aussi grand nombre que le Seigneur notre Dieu les appellera » (Actes 2 :39). Beaucoup cherchent des excuses par rapport à ces passages, mais Jésus et Ses apôtres sont clairs : Dieu n'attire pas ou n'appelle pas le monde entier à notre époque.

Que faire alors des paroles de Jésus prononcées en ce huitième jour – le « dernier grand jour de la fête » ?

Leur signification nous est révélée dans la séquence prophétique des Jours saints, en considérant que le Dernier Grand Jour suit immédiatement le dernier jour de la Fête des Tabernacles.

## **Le jugement du grand trône blanc**

Dans Apocalypse 20 :4-6, nous apprenons que les saints, ressuscités et glorifiés au retour de Jésus-Christ, régneront à Ses côtés pendant mille ans – ce que nous appelons le Millénium, représenté par les sept jours de la Fête des Tabernacles. Mais ce n'est pas tout !

Nous apprenons dans ces passages que la résurrection des véritables chrétiens à la vie éternelle n'est que la *première* résurrection. Après l'accomplissement des mille ans, une *deuxième* résurrection aura lieu pour « les autres morts » (verset 5) ! Et puisque « la seconde mort n'a pas de pouvoir » sur ceux de la première résurrection (verset 6), nous savons par conséquent que ceux de la deuxième pourront encore être soumis à la mort – ce seront des êtres physiques et pas encore éternels.

Les détails de cette deuxième résurrection sont donnés un peu plus loin dans le chapitre, lorsque Jean décrit la vision du jugement du grand trône blanc. Après avoir décrit Dieu assis sur un grand trône blanc, Jean rapporta : « Et je vis les morts, les grands et les petits, qui se tenaient devant le trône. Des livres furent ouverts. Et un autre livre fut ouvert, celui qui est le livre de vie. Et les morts furent jugés selon leurs œuvres, d'après ce qui était écrit dans ces livres. La mer rendit les morts qui étaient en elle, la mort et le séjour des morts rendirent les morts qui étaient en eux ; et chacun fut jugé selon ses œuvres » (Apocalypse 20 :12-13).

Le mot grec utilisé ici pour les « livres » qui furent ouverts est *bibliôn* – les livres de la Bible. La parole de Dieu ne peut vraiment être comprise que *spirituellement* (1 Corinthiens 2 :14), à condition que Dieu nous ouvre la compréhension des Écritures (cf. Luc 24 :45). Pour la vaste majorité de l'humanité présente à cette deuxième résurrection, le jugement du grand trône blanc représente la période pendant laquelle la Bible leur sera ouverte – *vraiment* ouverte – à la compréhension totale pour la *première fois*.

La description de la vie qu'ils devront mener correspond en tout point au mode de vie que doivent mener les véritables disciples appelés *maintenant* – qui sont la maison de Dieu et qui sont actuellement jugés sur leur obéissance à l'Évangile (1 Pierre 4 :17), sur les paroles écrites dans les livres de la Bible et sur la loi de liberté (les Dix Commandements) qu'elle contient (Jacques 2 :11-12). La vie que peu d'entre nous connaissent aujourd'hui, deviendra *finale* celle de tous, « petits et grands », quand ils seront appelés ! Tous ceux qui n'ont jamais reçu une véritable occasion comprendront enfin pleinement la parole divine et ils seront jugés par elle – c'est-à-dire qu'ils devront se laisser guider par elle et faire des choix quotidiens à la lumière de cette vérité – comme les appelés de l'époque *actuelle*.

Pour quelle autre raison le Livre de vie serait-il aussi ouvert, comme le déclare Apocalypse 20 :12 ? Les Écritures nous enseignent que le Livre de vie contient dès maintenant les noms des saints – ceux qui ont vaincu au cours de leur vie (cf. Philippiens 4 :3 ; Apocalypse 3 :5). Puisqu'ils auront tous été ressuscités au retour du Christ, pourquoi rouvrir ce livre ? *Parce que de nouveaux noms y seront ajoutés*. Les paroles prononcées par Jésus il y a quelque 2000 ans, lors du Dernier Grand Jour, s'accompliront : Tous ceux qui ont soif boiront librement !

Finalement, les hommes et les femmes qui s'obstineront et qui refuseront de changer, après avoir reçu cette pleine compréhension, seront jetés dans l'étang de feu et détruits une fois pour toutes (Apocalypse 20 :15). Avec la mort du dernier être humain, tandis que les autres posséderont la vie éternelle, c'est la mort elle-même qui sera détruite (1 Corinthiens 15 :26). C'est ce que Jean vit dans le songe : la mort et le séjour des morts furent jetés dans l'étang de feu pour ne plus jamais affecter l'humanité (Apocalypse 20 :14). Le dernier être humain qui sera jeté dans l'étang de feu emportera la mort avec lui !

À cette époque-là, tous les êtres humains qui auront vécu et qui se seront soumis à Dieu posséderont l'immortalité. La mort n'existera plus. Quel plan et quel Dieu !

Cependant, beaucoup remettent en question cette compréhension. L'idée que ceux qui ne seront pas « sauvés » ne souffriront *pas* éternellement en enfer est un de nos enseignements qui exaspère *le plus* de nombreux soi-disant « chrétiens » ! Mais cela vaut la peine d'examiner comment cette doctrine de la deuxième résurrection et du jugement du grand trône blanc – qui donnera une opportunité de salut à tous ceux qui ont vécu et qui sont morts – est reprise dans de *nombreux* autres passages. Son rôle essentiel prouve que Dieu est fidèle à Sa parole.

### “Tout Israël sera sauvé”

Considérez par exemple l'épître de Paul aux Romains. Il avait parfaitement compris que tous les gens aveuglés à notre époque auraient une opportunité *ultérieure* et il trouva un grand espoir personnel dans cette vérité.

Romains 9 nous révèle son ardent désir de voir son propre peuple – les Juifs et le peuple d'Israël – accueillir leur Sauveur, qui vint en personne *du milieu* d'eux dans la chair (verset 5). Il avait le cœur brisé de voir sa nation rejeter Celui qui leur avait été envoyé pour les

sauver : « Je dis la vérité en Christ, je ne mens point, ma conscience m'en rend témoignage par le Saint-Esprit : j'éprouve une grande tristesse, et j'ai dans le cœur un chagrin continuel. Car je voudrais moi-même être anathème et séparé de Christ pour mes frères, mes parents selon la chair » (versets 1-3).

La plupart des Juifs étaient aveuglés à cette époque (Romains 11 :7-8, 25) et, à cause de l'aveuglement d'Israël, Dieu avait ouvert une porte aux Gentils (versets 11-12).

Pourtant, alors même qu'il les voyait mourir dans l'ignorance de leur Sauveur personnel, il avait encore de l'espoir pour eux ! Aussitôt après avoir dénoncé leur aveuglement, Paul déclara que « tout Israël sera sauvé » (verset 26) ! « Car Dieu a renfermé tous les hommes [d'Israël] dans la désobéissance *pour faire miséricorde à tous* » (verset 32). Comment cela peut-il être vrai ? Comment « tout Israël » pourrait-il être sauvé si, au moment où il écrivit ces paroles, la vaste majorité de ses habitants étaient *morts* et la plupart des vivants aveuglés ? Si Dieu « a renfermé tous les hommes dans la désobéissance » au cours de cette vie, Il a aussi prévu de « faire miséricorde à tous » et celle-ci sera étendue à tous ses habitants pendant une *époque future*.

Comment Paul pouvait-il parler d'une telle opportunité, lorsque « tout Israël sera sauvé » ? Comment pouvait-il être aussi confiant que tous les Israélites auraient un jour accès à l'Esprit de Dieu et au salut qu'ils reniaient dans leur aveuglement ?

Parce que Paul connaissait les Écritures !

Il était parfaitement familier avec Ézéchiel 37 qui décrit une résurrection physique pour « toute la maison d'Israël » (verset 11) – ou pour « tout Israël » selon les propos de Paul. Lisez-le vous-même dans Ézéchiel 37 :1-14. Dieu décrit la résurrection d'une multitude d'Israélites qui sont morts sans avoir reçu Son Esprit. Ils sont représentés par des os desséchés auxquels Il redonne des nerfs et des muscles, avant de les faire revenir à la vie physique ! Ils se lèvent, se croyant sans espérance et coupés de Dieu (verset 11), mais l'Éternel leur dit : « Et vous saurez que je suis l'Éternel, lorsque j'ouvrirai vos sépulcres, et que je vous ferai sortir de vos sépulcres, ô mon peuple ! Je mettrai mon Esprit en vous, et vous vivrez ; je vous rétablirai dans votre pays, et vous saurez que moi, l'Éternel, j'ai parlé et agi, dit l'Éternel » (versets 13-14).

Comme l'a dit Paul : « Tout Israël sera sauvé » ! La parole de Dieu lui avait enseigné qu'il y aurait une résurrection à la vie physique pour ceux qui sont morts et qui ont été aveuglés par le diable, afin qu'ils reçoivent l'opportunité qu'ils n'avaient jamais eue précédemment.

### **Pour Israël seulement ?**

Ézéchiel mentionne seulement Israël. La promesse de cette résurrection physique concerne-t-elle uniquement la nation d'Israël ? Qu'en est-il des milliards et des milliards de Gentils qui sont morts dans l'ignorance ? Apocalypse 20 ne dit-il pas que les autres morts, « les grands et les petits », seront ramenés à la vie ?

Jésus-Christ déclare que les morts des autres nations se lèveront *avec* Israël au jour du jugement du grand trône blanc. Voyez par exemple Matthieu 12, lorsqu'Il critiqua sévèrement les scribes et les pharisiens juifs pour leur manque de foi et le fait qu'ils rejettent Son ministère. Il dit : « Les hommes de Ninive se lèveront, au jour du jugement, avec cette génération et la condamneront, parce qu'ils se repentirent à la prédication de Jonas ; et voici, il y a ici plus que Jonas. La reine du Midi se lèvera, au jour du jugement, avec cette génération et la condamnera, parce qu'elle vint des extrémités de la terre pour entendre la sagesse de Salomon, et voici, il y a ici plus que Salomon » (versets 41-42).

Il précise bien que ces païens – le peuple assyrien de Ninive et la célèbre reine de Séba – « se lèveront, au jour du jugement, *avec cette génération* ». Lorsque ces non-Israélites découvriront à la résurrection que les dirigeants juifs ne se sont pas repentis alors que le Fils de Dieu était au milieu d'eux, ils les qualifieront d'insensés !

Dieu explique que la période de jugement de la deuxième résurrection sera plus facile pour les peuples païens de Sodome et de Gomorrhe que pour les villes juives qui refusèrent d'accueillir Ses disciples (Matthieu 10 :15) – c'est encore une indication claire que le monde entier aura droit à cette résurrection, pas seulement Israël.

Oui, les non-Israélites qui sont morts ressusciteront avec Israël ! Dieu ressuscitera bel et bien tous « les morts, les grands et les petits ».

### **Dieu est-Il vraiment équitable ?**

Cela apporte une autre preuve biblique que ceux qui sont morts dans l'ignorance *auront* leur chance dans le futur. Si ce n'était pas le cas, pourrions-nous considérer

que Dieu est juste et équitable ? S'ils sont condamnés à la destruction, sans avoir reçu une opportunité pour y échapper, nous serions en droit de nous interroger comme Abraham dans Genèse 18 :25 : « Celui qui juge toute la terre n'exercera-t-il pas la justice ? »

La parole de Dieu est absolument claire sur Son engagement d'appliquer le même traitement à tous. Dans Actes 10 :34, Pierre expliqua que « Dieu ne fait point de favoritisme » – « Dieu ne fait point acception de personnes » (LSG). Cette vérité se retrouve dans de nombreux autres passages, comme Deutéronome 10 :17, 2 Chroniques 19 :7, Romains 2 :11 et Galates 2 :6. Le Dieu tout-puissant ne montre ni favoritisme ni partialité. Sa loi exprime ce trait de caractère divin en nous ordonnant : « Vous aurez la même loi, pour l'étranger comme pour l'indigène ; car je suis l'Éternel, votre Dieu » (Lévitique 24 :22).

Pourtant, comme nous l'avons déjà vu, Dieu ne travaille pas de la même manière avec chacun et Il n'appelle pas tout le monde au cours de la présente époque. Par exemple, Paul précise que Dieu appelle principalement les faibles et les méprisés, pas les puissants (1 Corinthiens 1:26-29). Pourrions-nous dire qu'Il ne fait pas acception de personnes s'Il ne donne pas aux riches et aux puissants une opportunité identique à l'avenir ?

Certains théologiens essaient de contourner le problème, car ils sont bien forcés de reconnaître qu'aujourd'hui encore des millions – voire des milliards – d'êtres humains n'ont jamais entendu le nom même de Jésus-Christ. Ils suggèrent que Dieu est malgré tout équitable et qu'Il ne fait pas de favoritisme car, dans Sa connaissance absolue, Il sait tout simplement

qui L'acceptera et qui Le rejettera. De cette manière, ils supposent que ceux qui n'ont jamais entendu parler du Christ à travers l'histoire de l'humanité sont ceux dont Dieu *savait d'avance* qu'ils Le rejetteraient.

En plus d'être une insulte aux nombreuses cultures à travers le monde, ce concept va à l'encontre des paroles mêmes de Jésus-Christ.

Dans Matthieu 11 :20-24, Jésus ne laissa aucun doute que les habitants des villes païennes de Tyr, Sidon et Sodome *se seraient repentis* s'ils avaient vu les miracles puissants qu'Il avait accomplis dans les villes juives de Chorazin, Bethsaïda et Capernaüm ! Il précisa pour Tyr et Sidon : « Il y a longtemps qu'elles se seraient repenties, en prenant le sac et la cendre » (verset 21). Même l'infâme ville de Sodome aurait bien réagi si les gens avaient vu les miracles de leur Sauveur.

Jésus expliqua aux Juifs de Son époque que les habitants de ces villes païennes *répondront* à leur appel et qu'ils seront traités « moins rigoureusement » à la résurrection que ces villes juives (versets 22 et 24). Ils auront en effet plus de facilité à répondre, car ils n'auront pas les remords des habitants des villes de Juda lorsque ceux-ci réaliseront qu'ils ont rejeté leur propre Messie.

Ne donnera-t-Il pas à Tyr, Sidon et Sodome la même opportunité qu'Il donna aux villes de Chorazin, Bethsaïda et Capernaüm ? Bien sûr que si ! Car Dieu est équitable et Il ne fait point acception de personnes ! Tous ceux qui sont morts dans l'ignorance *auront leur chance*. 2 Pierre 3 :9 nous dit que Dieu désire ardemment que tous parviennent à la repentance et qu'Il *veillera* à ce que tous reçoivent une opportunité.

**Rédacteur en chef** | Gerald Weston  
**Directeur de la publication** | Richard Ames

**Édition française** | Mario Hernandez  
**Rédacteur exécutif** | VG Lardé  
**Directeur artistique** | John Robinson  
**Correctrice d'épreuves** | Françoise Duval  
**Correcteurs** | Marc et Annie Arseneault  
Roger et Marie-Anne Hardy

Volume 5, Numéro 5

Le Journal de l'Église du Dieu Vivant est une publication bimestrielle éditée par *Living Church of God*, 23 Crown Centre Drive, Charlotte, NC 28227, États-Unis. Il n'a pas de prix d'abonnement et il est envoyé gratuitement à tous les membres.

Sauf mention contraire, toutes les citations tirées d'ouvrages ou de publications en langue anglaise sont traduites par nos soins.

©2018 Living Church of God. Tous droits réservés.

Sauf mention contraire, les passages bibliques cités dans cette revue proviennent de la version *Louis Segond*, Nouvelle Édition de Genève 1979. D'autres versions, abrégées comme suit, ont également été utilisées dans cette revue :

- Bible de Jérusalem 1998 (Jérusalem)    ▪ Louis Segond 1910 (LSG)    ▪ Bible Martin 1744 (Martin)
- Version Ostervald révisée 1996 (Ostervald)    ▪ La Bible du Semeur 2000 (Semeur)

Il y *aura* un grand jour de jugement pour toute l'humanité – un jour où tous ceux qui ont vécu recevront leur première opportunité de connaître, de comprendre et d'accepter la vérité, sans avoir les yeux voilés par les séductions du diable (cf. Ésaïe 25 :7-8 ; Apocalypse 12 :9).

Parmi les tromperies imposées par Satan à l'humanité se trouve un christianisme de contrefaçon qui renie la merveilleuse vérité du Dernier Grand Jour et du jugement du grand trône blanc. L'adversaire voudrait faire croire au monde que Dieu est soit *trop faible et impuissant* pour sauver la majeure partie de l'humanité de la destruction (ou du tourment éternel, comme le croient beaucoup de gens séduits), soit *trop dur et insensible* au point de rester indifférent en voyant la majeure partie de l'humanité détruite dans son ignorance.

Mais le Dieu de la Bible n'est pas comme cela.

Le plan divin n'a *jamais* été conçu pour un petit groupe d'individus – l'infime *fraction* de l'humanité qui a reçu le privilège d'entendre la prédication au sujet du véritable nom de Jésus-Christ. Dieu n'est *pas* un Dieu capricieux au point d'abandonner la vaste majorité des êtres humains qu'Il a créés avec amour à *Son image*, puis de les détruire à jamais sans leur donner la moindre *opportunité* d'échapper à un tel destin et d'obtenir la vie éternelle !

La Bible décrit en détail que Dieu est beaucoup plus grand que cela ! Elle décrit un Dieu aimant *chaque* être humain qu'Il a créé. Un Dieu qui a un plan afin *qu'aucun d'entre eux* ne passe entre les mailles du filet.

### Le Dieu du Dernier Grand Jour

Voici l'exemple d'un individu qui pourrait donner l'impression d'*être passé* entre les mailles. Mon père est décédé à l'âge de 73 ans et je peux affirmer qu'il n'a jamais été appelé durant sa vie pour comprendre la vérité et connaître son Sauveur. Je l'ai connu pendant

presque 43 ans et je l'aimais. J'ai hâte de le revoir. J'ai beaucoup de souvenirs avec lui.

Mais quand je pense que Dieu se souvient de chaque moineau qui tombe (Luc 12 :6-7), alors je dois reconnaître que mes souvenirs de lui ne sont *rien* comparés à ceux de Dieu.

Dieu se souvient du jour où mon père commença à se former dans le sein maternel. Il se souvient du jour de sa naissance et de toutes ses joies. Dieu était présent à chaque instant où mon père était dans l'angoisse, dans la douleur ou la souffrance. Il connaît le son exact de chacun de ses rires. Il sait ce qu'il y avait derrière toutes ses larmes, ainsi que le tracé exact de chacune d'entre elles le long de sa joue.

Même si mon père n'en a rien su de son vivant, Dieu l'a aimé davantage que moi et Il désire le revoir et l'embrasser – lui dire qu'il existe une meilleure voie et qu'une nouvelle vie qu'il n'avait jamais imaginée l'attend.

Nos êtres chers qui ont disparu – dont mon père – et les milliards de gens qui sont morts avant eux auront cette opportunité. La mort et les séductions du diable ne les ont pas coupés à jamais de l'amour de Dieu. Jésus-Christ, le Premier et le Dernier, détient les clés de la mort et du séjour des morts (Apocalypse 1 :18) et, à Son commandement, Il en fera sortir tous ceux qui s'y trouvent. Les choses se passeront ainsi au jugement du grand trône blanc, qui débutera juste après le Millénium.

Lorsque nous voyons la beauté et l'envergure du merveilleux plan de Dieu – un plan qui s'étend bien au-delà des portes de la mort et qui concerne chaque être humain ayant marché sur cette planète, sans oublier personne – nous pouvons reprendre à notre compte les paroles de louanges de Paul : « Ô profondeur de la richesse, de la sagesse et de la science de Dieu ! Que ses jugements sont insondables, et ses voies incompréhensibles ! » (Romains 11 :33). Louons de la même manière le Dieu du Dernier Grand Jour. ☐

#### Antilles

B.P. 869  
97208 Fort-de-France Cedex  
Martinique

#### Haïti

B.P. 19055  
Port-au-Prince

#### Belgique

B.P. 10000  
1000 Bruxelles

#### France

B.P. 40019  
49440 Candé

#### Autres pays d'Europe

*Tomorrow's World*  
Box 111, 88-90 Hatton Garden  
London, EC1N 8PG  
Grande-Bretagne

#### Canada

P.O. Box 409  
Mississauga, ON L5M 0P6  
tél. : 1-800-828-0618

#### États-Unis

*Tomorrow's World*  
P.O. Box 3810  
Charlotte, NC 28227-8010

Pour contacter la rédaction, veuillez écrire au bureau régional le plus proche de votre domicile.

Vous pouvez aussi envoyer un email à [info@MondeDemain.org](mailto:info@MondeDemain.org)

Respect de la vie privée : Nous ne vendons ni n'échangeons les données de nos abonnés. Si vous ne souhaitez plus recevoir ce journal, contactez le bureau régional le plus proche de votre domicile.